

Chronique IV de Jérusalem, Pâques 2024

Par Martin Hoegger, www.hoegger.org

29 mars au 1^{er} avril : Triduum pascal à Jérusalem

Ma quatrième chronique relate les jours de jeudi saint à Pâques, que la tradition appelle le « Triduum pascal » ... Elle déborde sur le lundi de Pâques où j'ai marché sur le chemin d'Emmaüs.

Jeudi saint : le commandement nouveau et la prière pour l'unité

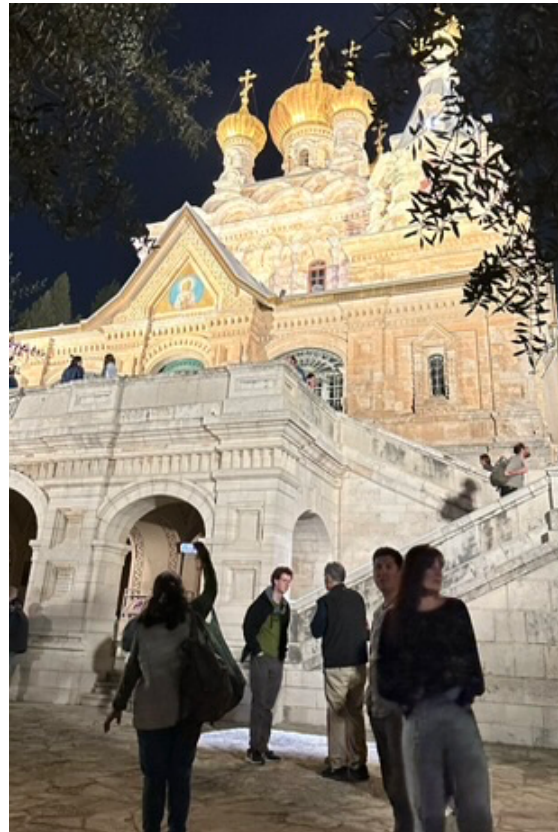
C'est dans l'Église anglicane de Christ Church, place de Jaffa, que je vis la célébration de l'institution de la Cène. Avant la célébration eucharistique, l'accent est mis sur le lavement des pieds et le don du commandement nouveau par Jésus : « *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, en cette nuit, la nuit où il a été trahi, ton Fils Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Nous nous engageons à suivre son exemple d'amour et de service* » ...



Les escaliers à côté de S. Pierre en Gallicante

Puis, l'assemblée se rend au Gethsémané de l'Église orthodoxe russe : au pied de la belle église aux coupes dorées de Marie de Magdala.

Chemin faisant, je fausse compagnie au cortège et m'arrête aux escaliers à côté de l'église S. Pierre en Gallicante. C'est sur ces escaliers que Jésus aurait prononcé, selon une tradition (chère au mouvement des Focolari), la prière pour l'unité en Jean 17. Les escaliers sont éclairés par des grandes bougies. Je m'assieds et me plonge dans cette prière où Jésus nous ouvre son cœur : « *que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi,, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (17,21).



Au pied de l'Église orthodoxe russe

Je rejoins ensuite le groupe anglican où le pasteur **David Pileggi** donne une méditation sur le reniement de Pierre. Ce qui le différencie de Judas est qu'il s'est repenti. Et, grâce à son repentir, il a vécu le sommet de sa vie spirituelle : Jésus lui a pardonné et l'a rétabli dans son ministère.

La petite lumière de Vendredi saint

Pour ce jour solennel, nous nous rendons dans le sous-sol de la basilique de l'Ecce Homo, où se trouve le Lithostrôtos, où Pilate a présenté Jésus à la foule après l'avoir fait flageller : « *Voici votre roi* » (Jean 19, 13-14).



Messe de Vendredi saint au « Lithostrôtos »

Nous participons à une messe avec la Communauté du Chemin Neuf. Le prédicateur relève que dans l'obscurité de ce jour, une petite lumière brille au pied de la croix de Jésus : la présence et Marie et de Jean, « *le disciple que Jésus aimait* ». L'évangile de Jean propose ici une belle figure de l'Église qui se caractérise davantage par l'être que le faire. Alors que Marie apprend à être disciple, en renonçant à son statut et en étant appelée, Jean est celui qui se sait aimé.

Samedi saint : faire tout avec le cœur.

C'est dans une synagogue messianique que nous vivons ce jour : « *Roeh Israël* », le « Berger d'Israël ». Mais, pour cette assemblée, ce n'est pas Samedi saint : elle suit le calendrier juif. La liturgie, très structurée, suit le *Siddur Koren*, édité par Jonathan Sacks, un livre de prière du judaïsme orthodoxe. Nous découvrons ainsi la diversité du judaïsme messianique, dont rend compte un livre récemment publié.¹

Je suis touché par un jeune qui a récemment fait sa Bar Mitsva : il chante et lit à toute vitesse les textes en hébreu. De même par des

membres asiatiques et africains de la communauté chantant les prières de tout leur cœur et par cœur. À un moment donné, le rouleau de la Torah est sorti de son armoire et le jeune homme la promène à travers la salle de réunion.

La différence avec une synagogue juive est que le Nouveau Testament est lu et que le repas du Seigneur est célébré à la fin du culte. L'enseignement du rabbin **Yehuda Bachana** porte sur l'accomplissement des sacrifices par Yeshoua qui a offert « *un seul sacrifice pour les péchés* » (Hébreux 10,11s), contrairement aux prêtres du Temple qui les offraient tous les jours. Il se concentre sur le sacrifice d'action de grâces qui nous enseigne à dire merci. La gratitude est une disposition du cœur qui veut honorer le prochain. Dieu veut notre cœur et pour cela, il nous donne un cœur nouveau (Ez 36,26). Avant de nous présenter devant Dieu nous avons à examiner la pureté de nos intentions (Mat 5,23-24).



Le « *Siddur Koren* » utilisé comme liturgie de la communauté Roeh Israël.

¹ David Serner & Alexander Goldberg, *Jesus-believing Israelis – Exploring Messianic Fellowships*, Jerusalem, Caspari Center, 2021

La disposition du cœur est la chose la plus importante : c'est peut-être ce que m'enseigne ce jour de samedi saint : le Christ dans le tombeau est caché de tous ; il m'appelle à tout vivre avec le cœur.

Pâques en un temps de guerre

Arrivés une demi-heure avant le début de la veillée pascale dans l'église catholique du Saint Sauveur, nous attendons le début de la messe en nous laissant bercer par la récitation du rosaire en arabe : « *As salamou alayki, ya Maryam* ». Nos amis **Diana et Andraous Jarshan** nous rejoignent. La célébration commence dans la cour avec l'allumage d'un feu symbolisant la puissance de la résurrection. Puis, l'assemblée retourne dans l'église où l'histoire du salut qui conduit à la résurrection du Christ est rappelée par plusieurs textes bibliques.

Tout est en arabe, mais Andraous me traduit le message du prédicateur que je résumerais ainsi : « *La foi en la résurrection du Christ change tout. Elle a donné une grande lumière aux femmes et aux apôtres. Cette lumière est pour tous. Sans la résurrection, pas de vie nouvelle. Chaque jour, nous avons besoin de puiser notre force dans le Christ ressuscité !* »



Les scouts catholiques transmettent la lumière

À la fin de la messe, les scouts catholiques sortent d'habitude en un joyeux cortège avec flutes, tambours et cornemuses, et se promènent dans le quartier chrétien. Mais, cette année, ils y ont renoncé à cause de la guerre en cours. « *C'est un temps de prière et de contemplation, pas de réjouissances* », dit le prêtre.

La nuit a été courte, car le lendemain, nous nous levons à cinq heures et nous nous

rendons au « *Jardin du Tombeau* » (Garden Tomb) pour y participer à la célébration de l'aube pascale. Une célébration rythmée par des chants entraînants du répertoire classique (« *Thyne be the Glory* » - « *A toi la Gloire* ») et de louange contemporaine !



Culte de l'aube de Pâques, Jardin du tombeau

Je pensais que l'assemblée serait clairsemée à cause de la situation actuelle, mais le jardin s'est rapidement rempli. Le jour se lève quand Simon **Holland**, pasteur anglican et directeur de ce lieu de prière très populaire parmi les protestants, prend la parole : « *Nous cherchons des réponses mais nous ne trouvons que davantage de questions. Cependant, à l'aube d'un jour, il y a bientôt 2000 ans, nous trouvons la réponse. Des femmes ont vu Jésus vivant* ».

Le prédicateur est **Paul Keeys**, président de l'association du Jardin du Tombeau. Il résume le message de la résurrection de Jésus en trois points : Viens et vois ! Va et dis ! Réjouis-toi et loue ! « *Grâce à un tombeau vide, un immense pardon nous est donné. Le Christ ressuscité nous conduit à la joie et à la louange. Cela ne va pas faire disparaître nos difficultés, mais les situer dans un autre contexte* », dit-il.



Avec Fr. Olivier Poquillon, École biblique de Jérusalem

A l'issue de la célébration nous nous rendons au petit déjeuner offert par l'Église du Nazaréen, à deux pas du Jardin. Nous faisons une halte dans le domaine de l'École biblique de Jérusalem. Comme la porte du jardin est ouverte, nous y entrons. Nous sommes rejoints, quelques temps après, par un Dominicain qui, en premier temps, dit son étonnement de nous voir ici, puis, avec une grande amabilité nous fait visiter les tombeaux de l'époque des rois d'Israël, joyaux archéologiques de ce jardin. Cet homme en blanc n'est autre que le directeur de l'école : Frère **Olivier Poquillon** !

A midi, j'ai été invité par la communauté des Focolari de Jérusalem à partager leur repas. Avec joie j'y retrouve quelques amis de longue date.

Le chemin d'Emmaüs résume la vie chrétienne



Au pied des remparts de Jérusalem

Le lundi de Pâques, levé à nouveau à cinq heures, je me rends au Cénacle, au Mont Sion pour marcher vers Emmaüs-Nicopolis. 34 kilomètres sur le chemin d'Emmaüs...ou plutôt, sur un des possibles chemins !

Johannes Cornides, de la communauté des Béatitudes établie à Nicopolis, nous guide. Il nous invite à nous laisser rejoindre par Jésus ressuscité sur ce chemin. « *Il veut être notre ami et nous pouvons lui ouvrir notre cœur dans nos difficultés* ».

² A partir du livre de Joaquin Paniello, *Why are you downcast? Discover Jesus' conversation*

Chemin faisant, je discute avec quelques pèlerins. Notre guide propose trois arrêts pour méditer sur l'accomplissement des prophéties messianiques en Jésus ressuscité, lui qui a « *expliqué tout ce qui le concernait dans la Torah, les Prophètes et les Écrits* » aux deux disciples désorientés par sa mort.²



Sur le chemin d'Emmaüs, vers Abu Gosh

Après 18 kilomètres de marche, je m'arrête au centre Saxum, au-dessus d'Abu Gosh et rejoins Nicopolis en voiture. Mais la plupart continueront à pied sur le dernier tronçon. Une marche éprouvante pour plusieurs à cause de la chaleur !

A Nicopolis, je suis accueilli fraternellement par la communauté qui m'ouvre son salon, où je suis rejoint par Mgr **Rafic Nahra**, l'évêque latin de Nazareth qui participera à la messe présidée par **Pierbattista Pizzaballa**, patriarche latin de Jérusalem.



Mgr Pierbattista Pizzaballa, dans la basilique d'Emmaus-Nicopolis

with the disciples in the road to Emmaus.
Saxum, 2023

Dans son message sur le récit d'Emmaüs, « *un texte magnifique qui résume la vie chrétienne* », il insiste sur le fait que nous avons besoin autant de lire les Écritures que de la communauté pour trouver Jésus : « *On peut avoir des expériences merveilleuses avec Jésus, mais notre foi ne peut être complète sans la communauté. C'est dans la communauté qu'est la vie et qu'on trouve le Ressuscité* ».

Comme nous avons annulé la marche vers Emmaüs organisée par JC2033, à cause de la guerre en cours, j'ai été heureux de la vivre avec ce groupe composé en majorité de jeunes. J'espère y marcher à nouveau l'année prochaine avec un groupe... dont le rythme sera certainement moins rapide ! Les dates seront du 18 au 25 avril 2025.



Voir

<https://www.jc2033.world/fr/blog/paques-a-jerusalem-751.html>